

**CAPES INTERNE – CAER – Histoire-Géographie**  
**Épreuve orale**

**SUJET : Enseigner « La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire » en classe de Première**

---

**Questions :**

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence.

**Composition du dossier :**

**A. Textes officiels**

- A. 1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN*, n°1 du 22 janvier 2019.
- A. 2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de Première, site Éduscol.

**B. Textes scientifiques**

- B. 1. DELUERMOZ Quentin, *Le Crépuscule des révolutions, 1848-1871*, Paris, Éditions du Seuil, 2012, p. 102-103.
- B. 2. CARON Jean-Claude et VERNUS Michel, *L'Europe du XIXe siècle, des nations aux nationalismes (1815-1914)*, Paris, Armand Colin, 2019, p. 188-189.

**C. Extrait d'un manuel scolaire**

- C. 1. Extrait du manuel d'Histoire-géographie Première, sous la direction de Guillaume LE QUINTREC, Nathan, 2019, p. 100-101.

**D. Production liée à la pratique de la classe**

Évaluation sommative donnée en classe.

## A. Textes officiels

### A. 1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN*, n°1 du 22 janvier 2019

Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871) (11-13 heures)

#### Chapitre 1 : La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire

<b>Objectifs</b>	Ce chapitre vise à montrer que l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 ne suffit pas à trancher la question du régime politique ouverte depuis 1789. On peut mettre en avant : <ul style="list-style-type: none"><li>- les idéaux démocratiques hérités de la Révolution française qui permettent en 1848 des affirmations fondamentales et fondatrices (suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage...);</li><li>- l'échec du projet républicain en raison des tensions qui s'expriment (entre conservateurs et républicains, villes et campagnes, bourgeois et ouvriers);</li><li>- les traits caractéristiques du Second Empire, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale;</li><li>- les oppositions rencontrées par le Second Empire et la répression qu'il exerce (proscriptions de Victor Hugo, Edgar Quinet...).</li></ul>
<b>Points de passage et d'ouverture</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Alphonse de Lamartine en 1848.</li><li>- George Sand, femme de lettres engagée en politique.</li><li>- Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République.</li></ul>

### A. 2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de Première, site Éduscol

**Problématique du chapitre** : Comment l'instauration du suffrage universel a-t-elle pu aboutir en quelques années à la mise en place d'un régime autoritaire ?

#### Enjeux du chapitre :

La révolution de 1848 a constitué pour la société française un horizon d'espérance politique et sociale tout comme la crainte d'un retour à la Révolution et aux divisions que celle-ci avait suscitées dans le pays. Si la Deuxième République est née de ce « moment 1848 », étudié en tant que révolution à la fin du premier thème, les césures que constituent sa naissance comme sa fin sont fonction des lectures politiques, en particulier des déceptions républicaines et sociales, marquées par des soulèvements, des répressions et des raidissements politiques successifs (à l'exemple de l'insurrection suivant la fermeture des ateliers nationaux en juin 1848). Se rejoue alors la tension entre deux visions de la république héritées de la Révolution, ce qui génère une instabilité et associe le régime républicain au désordre pour de nombreux Français. La Deuxième République témoigne pourtant d'une politisation de la société française (représentée par l'histoire de la presse), en particulier des campagnes, dont les ruptures apparentes constituent des étapes dans un processus d'acculturation démocratique. C'est à l'aune de ces événements, interprétés à travers le prisme des mémoires révolutionnaires, que doit se lire l'adhésion circonstancielle à un programme de retour à l'ordre et de modernisation, proposé par un homme se revendiquant comme providentiel et « nouveau », soutenu tant par des milieux libéraux, des monarchistes ou une Église en quête d'affirmation, que par les déçus de la République, ainsi que par une armée dont le soutien a fait l'objet d'une campagne savamment orchestrée.

## B. Textes scientifiques

**B. 1.** DELUERMOZ Quentin, *Le Crépuscule des révolutions, 1848-1871*, Paris, Éditions du Seuil, 2012, p. 102-103.

La période est pourtant aussi celle de l'expérience politique originale que fut la Deuxième République. Inattendus, le principe, les valeurs et le régime réapparaissent pour la seconde fois de l'histoire française. Peut-on parler d'un échec ? La réduction progressive des promesses et des réalisations de février le suggère. Les causes sont connues : l'écart entre la République réelle de novembre, la République rêvée de février, la radicalisation des positions, la force d'un désir d'unanimité qui rend difficile la pluralité spécifique, ou du moins en contradiction avec les promoteurs sincères du régime, la remarquable résistance des conceptions sociales antérieures... La critique, pour cette question un brin anachronique, est trop sévère : la Deuxième République, on le sait, c'est aussi le retour des libertés politiques (presse, association, etc.), l'abolition de l'esclavage, la fin de la peine de mort en matière politique, la poursuite des premières lois régulant les rapports de travail. Surtout, ce qui n'était qu'une idée vaguement inquiétante est devenu réalité. La République s'est exprimée dans une Constitution, traduite dans un appareil d'État, incarnée dans des représentants, élus ou nommés. Elle a été tolérée par des forces politiques monarchistes, a trouvé de nouveaux soutiens et nourri une riche réflexion. [...] La période a aussi été un temps d'affirmation de l'État dans la société. Elle a enfin vu se mettre en place et se pratiquer un suffrage universel masculin qui, hormis la parenthèse de 1850-1851, ne sera plus remis en cause par la suite. En ce sens, elle a bien été un changement décisif et durable.

Son ampleur exacte est au cœur d'un débat d'historiens sur les significations des évolutions du XIX<sup>e</sup> siècle. La coupure de 1848, pour certains, est excessive : l'« Ancien Régime » social persiste au-delà, et les transformations politiques décisives, notamment concernant le monde rural, n'ont pas lieu avant la toute fin du siècle.

**B. 2.** CARON Jean-Claude et VERNUS Michel, *L'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, des nations aux nationalismes* (1815-1914), Paris, Armand Colin, 2019, p. 188-189.

Les élections présidentielles des 10 et 11 décembre 1848 sont les premières du genre en France. Elles jettent un éclairage sur l'état politique du pays en soumettant pour la première fois des candidats à une ratification nationale. Mais sur quelles bases vote-t-on : idéologiques ou en fonction de la personnalité, voire du charisme des candidats ? Changarnier, c'est l'armée, du moins une partie, et les légitimistes purs et durs ; Lamartine incarne la République libérale d'avant juin ; Raspail, le socialisme ; Ledru-Rollin, la République démocratique et sociale ; Cavaignac, la République de l'ordre. Reste le cas de Louis Napoléon Bonaparte, élu député en juin, mais qui, devant les réactions hostiles, avait préféré démissionner, avant d'être réélu en septembre lors d'élections partielles. Napoléon, c'est d'abord un nom et un passé dont la propagande bonapartiste ne se prive pas d'user et d'abuser : en ce sens, c'est d'abord le candidat des paysans, de la France de la « légende dorée » véhiculée par les récits des vieux soldats et par l'imagerie populaire ; c'est encore le candidat d'une partie non négligeable des classes populaires urbaines, sensibles elles aussi au mythe, mais également à l'image qu'a su se donner l'auteur de *l'Extinction du paupérisme* ; c'est enfin le candidat des adversaires de la République et du parti de l'Ordre (le comité de la rue de Poitiers), coalition hétéroclite d'orléanistes, de légitimistes et de catholiques [...]. Si les résultats de l'élection du 10 décembre constituent une énorme surprise, c'est moins en raison du succès de Louis Napoléon Bonaparte que par l'ampleur de sa victoire : 75 % des suffrages se sont portés sur son nom. De plus, la participation massive des électeurs (81 %) donne une légitimité incontestable à son élection.

## C. Extrait d'un manuel scolaire

C. 1. Extrait du manuel d'Histoire-géographie Première, sous la direction de Guillaume LE QUINTREC, Nathan, 2019, p. 100-101.

# DOCUMENTS

POINT DE PASSAGE

## Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République

▣ **Que représente pour les Français l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte comme premier président de la République?**

→ COURS P. 92

### 1 Le candidat du suffrage universel

Élu député en 1848, Louis Cormenin est un juriste favorable au suffrage universel et spécialiste des élections.

Louis-Napoléon Bonaparte est un nom qui est un souvenir et qui est une espérance.

[...] Louis-Napoléon Bonaparte sera élu président parce que libre du passé, dégagé du présent, il tient l'avenir.

Parce que son nom, c'est la confiance,

Parce que son nom, c'est la démocratie organisée,

Parce que son nom, c'est le peuple. [...]

Le peuple a l'instinct plus sûr, la vue plus nette et le cœur plus grand que les sophistes<sup>1</sup> et les journaux. En nommant Louis-Napoléon, il reconquiert le suffrage universel, la seule et vraie conquête; il assoit sa souveraineté. [...]

Les journaux qui discutent Louis-Napoléon se croient encore sous Louis-Philippe avec un cens de 200 francs. Ils ont oublié que nous avons le suffrage universel, qui ne les subit plus, et sept millions d'électeurs qui voient sans les écouter. Leurs abonnés ne sont pas le pays!

Louis Cormenin, *Opinion du citoyen Louis Cormenin sur la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte*, 1848.

1. Orateur qui manipule avec de faux arguments.

### Repères

#### L'élection présidentielle du 10 décembre 1848

Sur 10 026 000 électeurs, 7 497 000 votent à ce scrutin, ce qui représente un taux de participation de 74,8 %.

Candidat	Parti	Résultats
Louis-Napoléon Bonaparte	Parti de l'Ordre	74 %
Louis-Eugène Cavaignac	Républicain modéré	19,81 %
Alexandre Ledru-Rollin	Démocrate-Socialiste	5,06 %
François-Vincent Raspail	Socialiste	0,51 %
Alphonse de Lamartine	Sans étiquette	0,23 %
Nicolas Changarnier	Légitimiste	0,06 %



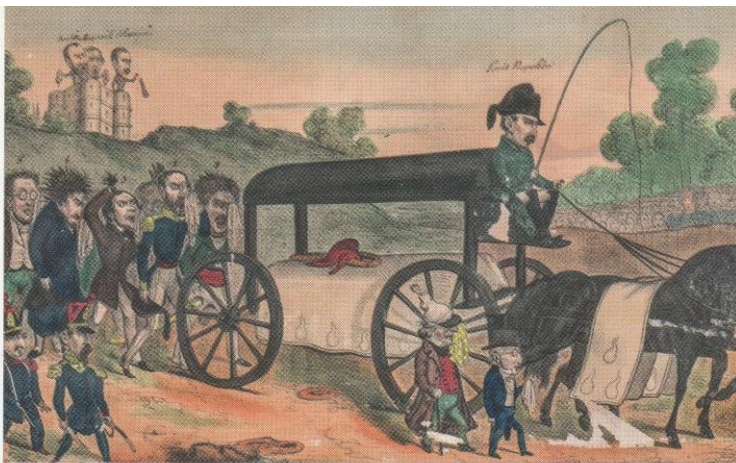
### 2 L'espoir

« La France était divisée en plusieurs partis qui maintenant attendent avec confiance le résultat du vote universel qui, par 5 millions quatre cent mille et plus de suffrages, a proclamé : Louis Napoléon Bonaparte président de la République française. L'Assemblée nationale a constaté le vote de la France le 20 décembre 1848. »

*Le vœu de la France*, lithographie de Turgis, 1848, BNF.

### Le deuil 3

En arrière-plan : les leaders de la gauche socialiste (Raspail, Barbès, Blanqui). Le cortège est conduit par Louis-Napoléon Bonaparte. Près du cheval se trouve Thiers. Derrière le convoi : Marrast, Cavaignac, Ledru-Rollin, Considérant et Proudhon.  
*L'enterrement d'une jeune personne après dix mois de souffrances, ses amis sont inconsolables de sa perte, estampe, XIX<sup>e</sup> siècle, BNF.*



### 4 Premier dîner à l'Élysée

*Sur décision de l'Assemblée nationale, Louis-Napoléon Bonaparte s'installe au palais de l'Élysée.*

Louis Bonaparte a donné son premier dîner, hier samedi, 23, deux jours après sa proclamation comme président de la République. [...] Je remarquai la forme de ces invitations tout à fait semblable à la forme employée par le roi Louis-Philippe. Comme je tenais à ne rien faire qui pût ressembler à de la froideur calculée, je m'habillai, il était six heures et demie, et je me rendis sur-le-champ à l'Élysée. [...] Je songeais à cet emménagement brusque, à cette étiquette essayée, à ce mélange de bourgeois, de républicain et d'impérial, à cette surface d'une chose profonde qu'on appelle aujourd'hui : le président de la République [...]. Ce n'est pas une des moindres curiosités et un des faits les moins caractéristiques de la situation, que cet homme auquel on peut dire et on dit en même temps et de tous les côtés à la fois : prince, altesse, monsieur, monseigneur et citoyen.

Victor Hugo, *Choses vues*, 1848.

### 5 Regard d'historien

La principale conséquence de cette élection [du 10 décembre 1848] dont le succès était imprévu fut le coup d'État du 2 décembre 1851, suivi, un an plus tard, par l'avènement du Second Empire. Dans sa volonté d'être réélu, le prince-président voulut la révision constitutionnelle. Le césarisme revenait en force au pays de la Révolution. [...] Avec l'appui d'un suffrage universel que Bonaparte avait eu l'intelligence de rétablir en accomplissant son forfait – alors que l'Assemblée conservatrice avait restreint le suffrage en 1850. Les républicains en ont tiré quelques leçons durables. La première était le nécessaire apprentissage du suffrage universel : la démocratie ne pouvait s'installer, solide, que par l'éducation des citoyens. D'autre part, ils posèrent comme postulat républicain le refus d'un pouvoir exécutif puissant, appuyé sur le suffrage universel. Un dogme qui ne fut remis en cause qu'en 1962. Du même coup, les fondateurs de la III<sup>e</sup> République et leurs continuateurs de la IV<sup>e</sup> donneront le pouvoir prépondérant au Parlement.»

Michel Winock, «Un Bonaparte à l'Élysée», *L'Histoire* n° 258, octobre 2001.

## ► Que représente pour les Français l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte comme premier président de la République ?

### Répondre aux questions

1. Résumez les arguments de Louis Cormenin en faveur de l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte (doc. 1).
2. Décrivez les différentes visions de l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte données par ces deux dessins (doc. 2 et 3).
3. Caractérisez le portrait du président de la République par Victor Hugo (doc. 4).
4. Résumez les arguments qui expliquent la méfiance tenace en France à l'égard d'un président élu au suffrage universel direct (doc. 5).
5. À partir des réponses précédentes, montrez ce que représente pour les Français l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte comme président de la République.

### Classer des informations dans un tableau

Complétez le tableau en sélectionnant des arguments dans les documents.

	L'élection de Louis-Napoléon Bonaparte :	
	une chance pour la France	la démocratie menacée
Doc 1		
Doc 2		
Doc 3		
Doc 4		
Doc 5		



## D. Production liée à la pratique de la classe

Évaluation sommative donnée en classe.

Contexte : Dans un lycée général, le professeur propose cette évaluation sommative, sous la forme d'un développement construit. Les élèves disposent d'une heure et demie.

### Développement construit

Consigne : Sous la forme d'un développement construit, expliquez les transformations politiques et sociales de la Deuxième République.

Grille d'évaluation :

	Description des attendus	Nombre de points
<b>Introduction</b>	Les termes du sujet sont définis	2
	Le bornage spatial et temporel est explicité	1
	La problématique ne se borne pas à reformuler le sujet	1
	Les grandes parties sont annoncées	1
<b>Développement</b>	Les connaissances attendues sont présentes	5
	Les grandes parties sont divisées en sous-parties	1
	Le développement fait au moins 1 page	1
	Les alinéas sont correctement insérés	1
	L'expression et l'orthographe sont correctes	2
<b>Conclusion</b>	La conclusion reprend les éléments du développement construit et répond au sujet	3
	La conclusion propose une ouverture	2